

AGIR SUR LES POUVOIRS PUBLICS

Vendredi dernier nous avons envahi la salle du conseil de Bordeaux Métropole présidé par Juppé.

Après des tractation avec le directeur de cabinet de Juppé et le service de sécurité du bâtiment, après refus de nous permettre de parler dans l'enceinte, nous sommes rentrés « sans autorisation » avons pénétré la salle, déployé notre bande-roule, pris la parole devant les élus.

Nous avons lu le courrier envoyé au gouvernement et préfet leur reprochant

leur inaction. Notre opération a eu un échos médiatique, la vidéo ayant bien circulé.

Ce type d'initiatives permet de prendre à défaut les pouvoirs publics, à les mettre sous pression, en espérant au final les faire réagir, les pousser à intervenir pour imposer à Ford des solutions d'emplois.

C'est pour cela que nous tenterons d'autres actions en septembre, pour faire du bruit le plus possible, pour rompre le silence qui règne sur le sort de l'usine. Ce n'est pas fini.



UNE AUTRE MANIF EN SEPTEMBRE

La manifestation unitaire du samedi 30 juin était une première initiative.

Nous n'avons pas dit notre dernier mot, Ford n'en a pas fini avec nous. Alors la bataille sera longue.

Il s'agit de construire une mobilisation large et solidaire avec les organisations du mouvement social (asso, syndicats, collectifs, partis).

Le sort de l'usine concerne la population dans la région.

Nous sollicitons d'ores et déjà le soutien et la participation de tous pour préparer une nouvelle manif qui aura lieu :

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

À 14 HEURES

À BORDEAUX

Nous apporterons les précisions à la rentrée !

Bonnes nouvelles

n° 401-22 (12 juillet 2018) - Cgt-Ford

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois



On ne le dira jamais assez, Ford voudrait liquider son usine et en même temps qu'on l'accepte sans protester. Les dirigeants déroulent leur plan avec d'autant plus de facilité que les pouvoirs publics tolèrent incroyablement les agissements de voyou de la multinationale.

C'est notre avenir qui est menacés, ce sont nos emplois, et nos salaires que nous sommes en train de perdre, c'est le chômage, la précarité, la pauvreté, la galère quasi-assurée qui nous menacent.

Alors pendant que les « chiens de garde » de Ford font la police dans les ateliers, ou font leur propagande pour nous diviser, pour nous piéger et au final nous ratatiner, la question est comment on se rebiffe ?

Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. Une chose est sûre, on n'aura rien à gagner à nous taire, à subir, à continuer à travailler comme si de rien n'était. Au contraire, il nous faut résister, nous mettre en colère pour nous faire respecter, pour notre dignité, pour notre avenir. Défendons-nous !

Ce numéro de BN est illustré grâce à des dessins offerts par des dessinateurs de presse comme Cami (le logo), Bar, Faujour et Visant en soutien aux salariés Ford en lutte.

STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

ILS SE « FOOT » DE NOUS !

Quelle blague quand même. Ford se prépare à tous nous virer mais Ford fait est sympas. Grosse pause vendredi 6 pour le quart de finale, permission de sortie pour la demi-finale mardi 10 juillet.

Mais Ford se « foot » de notre gueule. Les pressions et menaces diverses pour produire, voilà sont toujours d'actualité.

Ces « pauses » match sont démagogiques, juste histoire de faire diversion, de faire du social, du psychologique.

CITATION DE LA SEMAINE

Dit par Laurent (Vincent London) dans le film En Guerre de Stéphane Brizé : « *On se bat pour le chèque mais le chèque, c'est tous les mois que nous le voulons* »

Nous sommes d'accord avec lui !



FOUTTEZ-NOUS LA PAIX !

Les cadres qui viennent nous surveiller dans les secteurs n'ont-ils pas mieux à faire dans leurs bureaux par exemple ? A quoi bon pousser à produire dans un contexte où on voit très bien que Ford n'a rien à faire de sa production car celle-ci peut être faite ailleurs.

Alors nous le redisons, nous avons plus intéressant à faire que produire, nous pouvons travailler pour notre avenir, pour nos emplois, nos salaires de demain. Prenons du temps pour s'occuper de nos affaires et dans le même temps, les cadres et la direction peuvent regarder ailleurs !

CHIFFRES EN QUESTION

Rendez-vous compte, les pouvoirs publics se disent incapables de chiffrer le total des aides publiques perçues par la multinationale depuis 1972. Incapables aussi de chiffrer précisément l'impact de l'activité de l'usine Ford en terme d'emplois dans la région. 2 chiffres importants pour la suite.

CALENDRIER SPORTIF POUR PAUSES D'ÉTÉ

Voici donc les prochaines compétitions sportives de manière à planifier les prochaines « pauses », les dates de réservation des écrans géants, des comptoirs de bar, du matériel de fêtes :

- *Etapas du Tour de France jusqu'au 29 juillet*

- *Tournois de tennis de Wimbledon jusqu'à cette fin de semaine.*

- *Tournois de Golf « Ryder Cup » fin septembre*

- *Championnat d'Europe de Hand féminin, du 29 novembre au 16 décembre.*

Tant qu'on y est, ce serait cool de s'organiser aussi afin de voir les séries télé sans rater un seul épisode.

Nous pourrions installer la structure en zone B, dite zone « libre ».

Un bel été en perspective.

NON À LA FERMETURE !

Ford fait tout pour que nous soyons piégés dans des solutions individuelles et complètement englués dans la résignation.

C'est comme un rouleau compresseur qui empêche d'imaginer autre chose que la fin de l'usine ou qui écrase tout espoir de possibilité de changer la donne.

Donc au nom du « réalisme », du « il ne faut pas rêver » ou du « on n'a pas le choix » il nous resterait juste à se plier à la volonté de Ford.

Sauf que nous voulons « rêver » ou espérer qu'autre chose est possible. Mais nous ne sommes pas pour autant irréalistes car la vérité est que si l'usine ferme, la plupart d'entre nous seront dans la mouise de la

précarité avec le risque de connaître les drames familiaux jusqu'au suicide. Oui nous sommes clairement en danger, socialement comme humaine-ment.

Alors ne fermons pas les yeux. La priorité c'est d'empêcher la fermeture, la fin de toute activité, il nous faut sauver au moins quelques centaines d'emplois. Donc il faut s'opposer au PSE de fermeture d'usine.

Et cela ne veut pas dire qu'il faut empêcher les départs en pré-retraite, au contraire, on est pour car c'est légitime. Mais il faut aussi des emplois (salaires !) pour ceux qui le veulent.

Ces combats se rejoignent. Menons les solidairement, ensemble.

A PROPOS DU PRÊT VERS GFT

Les élus CE ont tenté de s'opposer au prêt de personnel vers GFT en faisant intervenir la DIRECCTE pour faire respecter l'égalité de traitement concernant les futurs reclassements.

Ce n'est pas pour faire chier les « volontaires » en les empêchant d'être mutés. Mais pour contrecarrer les manœuvres et toute la stratégie de division de Ford.

Notre objectif est entre autre d'empêcher un début de « vidage » de l'usine qui compromettraient les chances de maintien d'une activité.

Il y a bien un enjeu collectif dans ce PSE, il s'agit bien de notre avenir à nous tous. Ford de son côté calcule tout pour individualiser, de notre côté, à l'opposé, nous essayons de défendre l'intérêt commun.

